

vient annoncer que les employés de Lille qui avaient été les plus lents à se décider en faveur de la grève ont presque tous abandonné le travail. L'assemblée acclame longuement l'annonceur de cette bonne nouvelle pour les grévistes parisiens qui considèrent comme un appoint très important pour eux, l'adhésion des postiers lillois.

**Hourrahs encore ! Et re-hourrahs ! C'est le fils d'un inspecteur de la Cie du Nord qui vient déclarer qu'un dépit de sa famille il est avec les grévistes, que ses 1.200 francs par an d'appointements n'ont guère à craindre les représailles.**

La salle se montre inculte, hésitante, hos file même quand ce jeune homme déclare que « personnellement il approuve les incartours qui ont coupé les fils télégraphiques, si le fait est exact ». Quelques coups de sifflet partent même... Mais cet instant de désarroi moral causé par le spectre du sabotage est vite oublié. Voici une « victime » qui monte à la tribune. C'est M. Martin. « ex-prisonnier à la Santé » comme l'annonce le président. Il a été arrêté le 15 mars et raconte avec humour comment pendant qu'il était enfermé dans une cellule de « la Santé » on l'accusait de prendre part à une manifestation violente en rentraient chez lui après sa libération provisoire il a trouvé une demande administrative d'explication sur ces faits inconnus de lui...

M. Martin, télégraphiste donne des détails curieux sur le système du télégraphe.

### LES SURPRISES DU TELEGRAPHE

Je suis employé au Central, dit-il, et comme tel je suis à même de savoir ce qui y passe. Je suis affecté au service de l'Amérique, de la ligne Paris-New-York...

Je vous assure que si le public avait comment on se moque de lui avec le service télégraphique il perdrait toute confiance dans l'administration de M. Simyan.

Un grand journal du matin annonçait il y a quelques jours que si le public avait un télégraphiste spécial délégué le record de la rapidité !

Ah ! le bon billet !

Ce journal du matin racontait qu'une dépêche envoyée par son fameux fil spécial sur Cherbourg avait été transmise par son câble spécial (naturellement) à New-York d'où on lui avait téléphoné aussitôt l'avis de réception à Paris... Le télégramme n'aurait mis que 2 heures et demie pour aller de Paris à New-York.

D'abord il n'y a pas de câble Cherbourg-New-York, mais enfin ce télégramme qui a passé pas notre poste n'a obtenu aucun record !

Je vais vous citer le cas d'un télégramme qui vient tous les jours de New-York pour Bruxelles et qui par je ne sais quelles grâces gouvernementales à la faveur sur tous les autres qu'on remet à sa suite. Savez-vous combien de temps il lui faut dans ces conditions favorables pour aller de New-York à Bruxelles en passant par le Central à Paris ?

Quatre minutes et demie ! Et il faut 2 ou 3 heures pour envoyer un télégramme de Paris à Versailles !

Qu'est-ce que cela ? C'est le pitoyable état de nos appareils, de nos fils. On a crié au sabotage, mais les fils sont assez mauvais pour se mettre « en panne tout seuls ! Je le répète l'administration ne fait rien pour remédier au désastreux état des appareils, du réseau des fils... Et le public n'en sait rien !

### L'intervention d'Allemane

A la fin du grand meeting du Tivoli, un événement notable se produit. C'est la déclaration du citoyen Allemane au nom du groupe socialiste à la Chambre :

« Je viens ici, dit-il, comme délégué par mes collègues du groupe socialiste à la Chambre, pour apporter franchement que vous avez besoin d'eux ils ne laissent pas à la tâche que vous exigez de leur dévouement. Nous nous mettons à votre entière disposition... »

« Au nom du comité de la grève, un membre du bureau le remercie, lui et ses collègues de la Chambre. Il dit que tous les concours parlementaires, à quelque parti qu'ils appartiennent, seront « enregistrés avec bienveillance par le comité de la grève ».

L'orateur, à mots couverts, a semblé faire entendre que l'idée d'une médiation n'est pas totalement sans partisans au sein du comité de la grève. Une partie du public interprète ainsi les paroles de l'orateur et c'est là un événement intéressant qui aura peut-être une grosse influence sur les jours qui vont venir...

### Une affiche du comité de grève

Au cours de la réunion du Tivoli, le comité de grève a fait savoir qu'il allait répondre au discours de M. Barthou prononcé hier à la Chambre et aux allégations qu'il contenait par une affiche dont le comité prépare actuellement le texte.

Il y sera notamment exposé que la circulaire de 1908 dont parlait hier M. Barthou comme ayant rapporté les conditions nouvelles de l'avancement contient dès le début cette phrase : « Il sera toujours tenu compte de toutes les circulaires précédentes concernant l'avancement. »

### On arrête

J'apprends que ce matin au bureau de poste du Sablon une téléphoniste a été ar-

restée pour excitation à la grève, tentative de débauchage.

Elle aurait été désignée par une de ses collègues qui a été sévèrement blâmée de cette défection par ses autres camarades.

L'arrestation n'aurait pas été maintenue.

### « La police est charmante... »

J'ai interviewé un facteur arrêté récemment pour avoir incité plusieurs de ses compagnons à abandonner le service. Il avait été emmené à la Préfecture de police...

« Je dois rendre justice à la police. Les agents ont été très gentils avec moi. Ils m'ont fait assise amablement pour attendre, et quand on est venu me rechercher pour me mettre en liberté provisoire les agents m'ont renouvelé leurs marques de sympathie et de camaraderie... »

Quand ils agissent contre nous, au fond, c'est à contre-cœur. »

### DANS PARIS

Paris a dans bien des coins un air amusant de « revue » ou d'opérette. On rencontre des soldats - de première classe, presque tous - le buste rejeté en arrière pour faire effort et soutenir la masse énorme de papiers et de courrier dont leurs sacs sont gonflés...

Et les tous troublés vont le nez en l'air, d'un air mi-soucieux, mi-blagueur, et apportent dans leurs nouvelles fonctions de facteurs un air gaillard qui rend plaisants à tout le monde. Leur port de tête, un peu retourné, leur montre la joie de doubler, et néanmoins la croûte a envahi le drap garance...

Des facteurs en grève passant les blaguent ironiquement, mais tout se passe entre bons garçons.

J'ai assisté tout à l'heure à un curieux défilé de matelots sous la conduite d'un quartier-maître.

Des « cols bleus » défilant dans Paris, la chose n'est pas banale !... Les badauds parisiens, c'est-à-dire tout le monde, s'arrêtaient pour regarder les faces brunes des gars. Les passantes avaient des caillades pour les insectes dont le cou musclé tremblait d'un rire d'enfant dans la toile bleue du col... Les gars s'amusaient et semblaient joyeux de cette « escale » dans Paris.

Tous renseignements pris c'était une équipe de chauffeurs de la défense navale que le gouvernement a fait venir de Brest pour remplacer les chauffeurs en grève des appareils à expédier les « pneumatiques ».

« Les « cols bleus » transmettront donc les « petits bleus »... Va, petit mousse, le vent te pousse ! pourront-ils chanter.

ALEX. WILLY.

### 5ma Journée de Grève

### Ce qu'on dit à l'A. G.

LE MOUVEMENT EN PROVINCE. — LE NOMBRE DES GREVISTES PARISIENS N'A PAS VARIE.

Paris, 20 mars. — L'impression qui se dégage d'une visite au siège de l'A. G. est que les agents sont disposés à poursuivre la grève à outrance. Les bureaux de l'A. G. ont même pris un aspect plus solennel. Le comité directeur de la grève siège en permanence dans le local de la rue de Valenciennes. C'est là qu'on confère les renseignements qu'on reçoit des délégués, c'est de là que partent les exprès chargés de porter des instructions sur tous les points.

« La situation, à Paris, nous dit-on, est la même qu'hier. Du bureau téléphonique de la sous-préfecture, on nous annonce que les communications téléphoniques sont coupées et qu'on ne peut pas téléphoner. Le service est interrompu. Un courrier spécial venu hier soir de Lyon et qui est reparti ce matin par le train, nous a apporté sur la région les renseignements suivants : le Central, le Ponton et les ambulants sont en grève dans la proportion de 90 pour cent ; au bureau des Terreaux, l'un des plus importants, on compte trente grévistes sur trente-deux employés ; 280 facteurs sur 400 ont cessé le travail. A Valenciennes-sur-Saône sur 18 employés, 17 sont en grève. »

« A Quimper, il a été décidé à l'unanimité que la grève générale serait proclamée dans toute la Bretagne si la décision de la Chambre ne nous était pas favorable. Il est donc certain que toutes les opérations postales sont arrêtées dans cette région. »

« Le mouvement en province a pris une telle intensité que nous avons décidé de supprimer notre propagande dans les départements. Cette propagande est, en effet, devenue inutile. »

LA SEANCE DE VENDREDI

Nous posons alors quelques questions aux délégués présents sur l'état des esprits à la suite de la séance d'hier à la Chambre des députés :

« Le nombre des grévistes n'a pas changé, nous répond-on, et l'enthousiasme est le même, nous sommes plus que jamais disposés à la résistance. »

« Cependant, vous ne pouvez plus demander le retrait de la circulaire sur le tiercement, poursuit M. Barthou à déclarer à la tribune que cette circulaire avait été abrogée par une nouvelle circulaire de 1908. »

Pourrait-il crut que ce serait mal se déguiser que d'empêcher l'habitué de la tribune de le mettre en lui avait pas réussi ; il pouvait y renoncer sans inconvénient.

Il rencontra sur la place de la haute ville un sergent d'artillerie de marine, qui lui avait eu l'occasion de voir à Paris ; un pays, un Arlésien, Cet homme, marin de l'Etat, avait passé la plus grande partie de sa vie aux colonies.

Il s'appelait Dufailli et il était sergent. Il ne connaissait pas les aventures de Vidocq.

« Te voilà ! s'écria-t-il, Roger Bon Temps ! N'oublie pas de venir s'équiper. Il répondit cordialement au sergent.

« Que fais-tu donc à Boulogne ? demanda le marin.

« Je me promène.

« Viens chez moi.

Il emmena Vidocq chez un rogoriste, dont l'établissement était situé à l'un des angles de la place.

Il tombèrent au milieu d'une compagnie aussi bruyante que joyeuse.

Dufailli s'écria en entrant :

« Qu'on-ils donc, ces matins-là ? Est-ce qu'ils ont enlevé des galions sur la côte d'Espagne ?... Nous sommes loin de la Méditerranée pourtant.

« Les plats, les assiettes, les verres remués précipitamment ; tourne-broche remués, concouraient au charivari. Des jurons dans toutes les langues, jetés pêle-mêle au milieu du vacarme, faisaient gémir les échos.

« Qu'on-ils donc ces matins-là ? répétait Dufailli.

« Un joyeux drille, nommé Loutrou, accourait devant d'eux.

« Vous ne savez pas, s'écria-t-il, la Rotenache vient de rentrer dans le port. Notre Paulet a encore fait des siennes : a-t-il du bonheur !... une capture de trois millions sous le canon de Douvres.

« M. Barthou a, par deux fois, allé la vérité. En effet, la circulaire de 1908, ne peut pas avoir abrogé celle de 1907, puisqu'elle commence par ces mots : « Vu l'avancement... »

La seconde fois que M. Barthou n'a pas dit la vérité, c'est quand il a affirmé qu'il avait entendu les réclamations des agents. Or, le jour même de la déclaration de grève, une délégation de l'A. G. a bien écrit au secrétaire d'Etat. Mais sans même nous laisser exposer nos revendications, M. Barthou se retira, appelé à la Chambre, nous dit-il, par la discussion sur l'affaire de l'Onzena, et nous laissa en tête à tête avec M. Simyan. C'est à la suite de ce refus de nous entendre que la grève a été décidée.

« Que pensez-vous des actes de sabotage dont le ministre a parlé à la tribune ?

« Nous pouvons vous donner l'assurance formelle qu'aucun acte de sabotage n'a été commis par les grévistes.

« Si ces actes ont été réellement commis, il faut en rechercher les auteurs ailleurs que chez nous.

« Cependant, notez ceci : en temps ordinaire, il se produit de nombreux dérangements sur les lignes ; or, depuis le commencement de la grève, les ouvriers n'ont produit aucune réparation. Si donc de ce fait, des lignes se sont trouvées coupées, nous mettrons à la disposition de l'administration les équipes nécessaires pour les réparer.

« Ce matin, a-t-il dit, j'ai fait une tournée dans les permanences, j'ai pu constater que pas une défection ne s'était produite parmi nos camarades en grève.

« Les nouvelles reçues, ce matin, de province, montrent que le mouvement s'étend de plus en plus dans les départements. La grève est générale dans la vallée du Rhône et dans toute la Bretagne ; Nantes même sera ce soir sans postes, sans télégraphes et sans téléphones.

« A Paris, les dames téléphonistes du boulevard Brune ont refusé de l'administration centrale des P. T. T. ont quitté le travail. »

LES LIGNES COUPEES

L'entrée de M. Pauron, secrétaire du syndicat des ouvriers des P. T. T., dans le lieu à une manifestation.

Après avoir protesté contre l'accusation de sabotage portée par le ministre des travaux publics, il ajoute :

« Nous ne voulons pas que l'on détruise les lignes. C'est inadmissible. Nous allons envoyer des camarades pour réparer les lignes coupées comme nous en avons pris l'engagement.

« Car il est exact qu'à Valenciennes des lignes ont été coupées. Par qui ? C'est ce que nous voulons savoir. Notre délégué va faire sur place une minutieuse enquête. Notre service local va faire tout son devoir.

Dans notre lettre ouverte à M. Barthou, nous allons expliquer comment fonctionnent les fils. Il y a des dérangements partout. C'est certain. Depuis huit jours, nous ne relevons plus les dérangements. Or, il s'en produit en moyenne cent vingt par jour à Paris seulement. Il ne faut pas s'étonner que les lignes soient déjà bien malades.

« Quand nous aurons obtenu satisfaction, nous ferons l'effort qu'il faudra pour que tout soit rétabli rapidement. Il y a des moyens de « s'écouler » les lignes pour savoir où est l'interruption. Il faut quelquefois marcher des heures pour rejoindre le point à réparer. Mais cela ne nous effraiera pas.

« Une fois n'empêchons pas la lutte nous, les ouvriers, quand bien même tous les autres l'abandonneraient.

« Après avoir entendu d'autres orateurs, les assistants ont, dans un ordre du jour, blâmé le Parlement du vote de défiance émis à l'égard des grévistes et ont acclamé la grève à outrance.

Il ont décidé également de faire afficher un appel à l'opinion publique pour protester à la fois contre la décision de la Chambre des députés et contre les accusations de sabotage.

Dans les permanences

LES TELEPHONISTES REFUSENT DE REPRENDRE LEUR TRAVAIL — REVOLUTION DE MILLE PUISSANT

La rue du Louvre présentait ce matin un aspect curieux.

Des groupes de dames téléphonistes discutent vivement sur l'opportunité de reprendre ou non le travail. Certaines se dé-

cident à rentrer, et la grève comptait ce matin parmi elles de nombreuses défections. Des surveillantes s'étaient rendues chez elles, et après les avoir suppliées, menacées, avaient obtenu qu'elle retournerait à leur poste.

la permanence de Wagram, les téléphonistes qui étaient venues pour assister à la réunion se montrent très décidées à la résistance. Elles ont reçu de leurs chefs de service des lettres les avertissant qu'elles, si dans un délai de vingt-quatre heures, elles n'ont pas donné un motif de leur absence, elles devront se considérer comme suspendues de leurs fonctions. Les téléphonistes déclarent qu'elles ne reprendront pas le travail malgré les avertissements qui leur sont donnés et malgré les visites qui leur sont faites à domicile par leurs surveillantes pour les engager à renoncer à la résistance.

Mlle Puisseant, surveillante au Gutenberg, qui prit la parole au Tivoli-Vaux-Hall, a été avisée, ce matin, de sa récoaction.

« Qu'importe, dit-elle, en apprenant la nouvelle à ses camarades ; s'il y a des blessés, il ne faut pas s'en émouvoir, car nous vaincrons.

« Notre mouvement ne sera pas brisé par les mesures violentes ; elles ne feront, au contraire, que l'accentuer. Quand justice sera rendue, le calme reviendra. »

LES AMBULANTS

LE CHOMAGE EST TOUJOURS GENERAL

Aux gares du Nord et de l'Est, le service demeure assuré par des militaires. Toutefois, à l'Est, une section d'agents ambulants est partie ce matin. Ceux-ci, qui fonctionnent tous les quatre jours, sont « irrédutibles », dit-on à la permanence Saint-Laurent. « La grève, dirait-elle un an, ont déclaré les employés, et nous serions seuls à travailler que rien ne changerait notre manière de voir. »

Au Lyon, de nouvelles adhésions sont parvenues aux bureaux, et l'on assure que tout le personnel est en grève. A Orléans, à Saint-Lazare et à Montparnasse, la grève est presque générale et le service fait par des soldats.

A Saint-Lazare, les trains de Cherbourg et du Havre avaient, cependant, deux employés dans leurs ambulants. Au Lyon, quelques wagons, hier vides, ont apporté des sacs.

Les ouvriers des P. T. T. sont très mécontents des assertions de M. Barthou, et fort indisposés contre l'administration. A Paris, le mouvement de grève s'est généralisé dans la corporation. En province, l'agitation s'est étendue considérablement. Lyon, Lille, Roubaix, Tourcoing, Marseille, Nancy, le Havre, Rouen, les deux Savoies, St-Etienne, Boulogne, Limoges ont plus d'ouvriers des télégraphes en services.

Les autres villes sollicitent par dépêches l'envoi de militants pour décider les incertains.

Un gréviste en Correctionnelle

Le facteur Alexandre-François Mallet, trent-huit ans, très bon caractère, est un colosse. Louis Leblond qui faisait une distribution de lettres, rue Mathis, dans le 10e arrondissement.

Il lui reprocha de travailler ; et sur la réponse de Leblond : « Laisse-moi tranquille ! » il le frappa au bras d'un coup de poing qui le fit tomber en arrière.

Mallet comparait aujourd'hui devant la 8e chambre correctionnelle, présidée par M. Bauchart.

A la demande de M. Thubault, l'affaire a été renvoyée à mardi.

Une note officielle

ON CONSTATE, DIT LE MINISTRE, UNE FORTE REPRISE DU TRAVAIL.

Le sous-secrétaire des Postes et Télégraphes, a communiqué à midi la note suivante :

« La situation créée par le vote de la grève pour les ouvriers des télégraphes et téléphones ne s'est pas modifiée. Les ouvriers des lignes de Paris ont été avisés de leur situation par le ministre des Postes et Télégraphes, et ont été invités à reprendre le travail. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »

« Les communications télégraphiques sont très précieuses ; de grands retards sont à prévoir. »